

Février

Le temps ordinaire c'est le temps de la routine, du train-train quotidien. Il y a des journées qui sont bien ordinaires, voire routinières, métro-boulot-dodo dit une expression. Elles sont des occasions pour rêver de nouveaux projets ou d'éveiller d'anciens rêves, de souffler un peu après les courses folles des fêtes. Avant le Carême, la liturgie nous offre le temps qu'on dit ordinaire, mais non pas au sens de routinier. Il s'agit plutôt des chiffres attribués à chaque dimanche qui correspondent à la succession des dimanches après la solennité du baptême du Seigneur. Chaque dimanche fait mémoire d'un seul dimanche, celui de Pâques, de la résurrection du Seigneur. Cette résurrection, toujours à l'œuvre, est aussi l'annonce de la nôtre comme baptisés formant le Corps du Christ. Il s'agit donc de la Pâques qui se continue aujourd'hui. N'oublions pas de rendre grâce au Père pour la résurrection de Jésus à laquelle nous sommes associés par notre baptême.

Une liturgie engagée

Les temps forts de la liturgie, l'Avent et le Carême, sont des moments privilégiés où la réflexion, la mise en œuvre de gestes et de visuels sont plus soignés. Nous cherchons ainsi à faire que tout soit « parfait » pour éveiller davantage l'attention des personnes à ce qui s'en vient, Noël et Pâques qui expriment le sens même de notre foi, soit : l'incarnation, la vie, la mort et la résurrection du Christ. Le temps ordinaire qui fait suite à ce temps fort nous invite donc à célébrer les événements et les engagements de la communauté chrétienne qui traduisent pour aujourd'hui les mystères annoncés. Aussi les reconnaissons-nous chez des paroissiens et des paroissiennes qui s'engagent pour que la vie soit plus humaine, que les familles endeuillées soient accompagnées, que les futurs baptisés soient préparés à la réception du baptême, etc. Tous ces bénévoles communiquent un nouveau souffle de vie et d'espérance à ceux et celles qui l'attendent. Pour tous ces engagements, pour cette vie, nous avons des raisons de rendre grâce au Seigneur pour ces personnes et de leur dire simplement : « Merci! »

Des propositions pour une attitude engagée :

- Je remercie personnellement ces gens qui me rendent service. Lors de l'assemblée dominicale, une prière universelle peut être composée pour eux, un mot de remerciements peut se retrouver dans le bulletin paroissial, ou une célébration spéciale peut souligner leur apport. À qui puis-je dire merci?
- Le 11 février est la journée mondiale des malades. Y a-t-il dans ma paroisse ou dans ma famille des gens qui pourraient bénéficier d'un service spirituel auquel je pourrais apporter par ma visite, ou encore que la paroisse pourrait leur offrir? Le site <http://www.cssante.ca/journee-mondiale-des-malades> propose des éléments liturgiques pour cette journée.
- « Vous êtes le sel de la terre », dit Jésus à ses disciples. Comment puis-je être ce sel qui donne bon goût à la vie de ma communauté chrétienne?

Spiritualité des baptisés engagés

« Vous êtes le sel de la terre. Si le sel se dénature, comment redeviendra-t-il du sel? [...] Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée. » (Mt, 5,13-15)